



FORUM INTERNATIONAL POUR LA PROMOTION DES INTERETS DE L'AFRIQUE (FIPIA)

Pour valoriser l'image de l'Afrique

" Bâtir en Amérique du nord et dans l'opinion internationale une image plus sympathique et plus valorisante de l'Afrique ". Voilà l'un des objectifs du Forum international pour la promotion des intérêts de l'Afrique (Fipia) pour le compte duquel deux administrateurs béninois, Placide Azandé et Didier Todjinou, ont entretenu la presse samedi dernier à l'Infosec à Cotonou.

La promotion d'une meilleure image de l'Afrique s'avère indispensable pour la promotion de ses intérêts ; surtout à la veille du troisième millénaire où elle ne pourra pas aller à la mondialisation en rangs dispersés. Ceci eu égard aux enjeux liés à cette mondialisation même. Et ce constat est une raison pour bâtir en Amérique du nord et dans l'opinion internationale une image plus sympathisante et plus valorisante de l'Afrique, et arriver à contrer par des actions concrètes, les retombées des campagnes périodiques de concentration médiatique massive et excessive sur les catastrophes et crises majeures en Afrique, par les médias du nord. Pour ce faire, ont expliqué les deux administrateurs du Fipia, le département « information et éducation pour la paix et la stabilité » dudit forum supervisera la production d'un journal mensuel et un canal de télévision bilingue (français/anglais) dénommé « Mar-

ché commun africain » ou « African common market ». Et ceci pour privilégier l'image de l'autre Afrique en montrant l'image qui correspond à la réalité de cette Afrique. " L'enjeu est de promouvoir les intérêts de l'Afrique à partir d'une promotion de son image au sein des Etats et notamment des Etats-Unis, capitale mondiale des affaires ", a dit Placide Azandé, avant de poursuivre : " Le Fipia roule pour tous les Etats africains, même si le chef de l'Etat ivoirien, M. Konan Bédié, en est l'un des parrains ". Le souci du Fipia de rouler pour tous les Etats africains est d'ailleurs traduit par son logo qui montre une Afrique qui devient un éléphant blanc, face à la mondialisation, a renchéri un intervenant lors des réponses apportées aux questions des journalistes.

A L'ORIGINE

D'après un document élaboré par le Forum et rendu public samedi

dernier à l'Infosec, la prise de conscience que l'Afrique, en dépit de son immense potentiel humain et économique, pourrait dans le prochain millénaire se présenter encore en rangs dispersés et être ainsi départagée dans son partenariat avec le reste du monde, est à l'origine de la création du Forum par un groupe de cadres africains dotés d'une solide expertise. Organisation non gouvernementale, le Forum contribuera, par rapport à ses objectifs, à l'édification de solides réseaux d'échanges et d'investissements entre « l'Afrique et l'Afrique » et entre « l'Afrique et le reste du monde ». Il portera son intérêt et son focus, selon le même document, sur le lobbying et la représentation pour mieux s'adosser sur l'expertise, le commerce, l'investissement et les relations publiques, à l'avantage de l'Afrique.

Innocent SOSSAVI

ASSOCIATION OKUKUTAN DES FEMMES DE DASSA

célèbre sa « journée internationale de la femme »

L'Association « Okukutan » des femmes de Dassa a organisé le samedi dernier, une journée de réflexion sur le thème « la femme et la paix ». Cette journée, placée sous la présidence de la ministre de la Protection sociale et de la condition féminine, s'est déroulée à la maison du peuple de Dassa.

Cette journée s'inscrit dans le cadre des manifestations commémorant le troisième anniversaire de l'Association « Okukutan » (c'est-à-dire le voile est levé) née le 23 décembre 1995. Il s'agissait aussi de fêter à leur manière, la journée internationale de la femme avec leur ministre de tutelle. Car, d'après les responsables de cette association, les femmes de Dassa avaient émis le vœu de ne fêter la journée internationale de la femme, passée depuis le 8 mars, qu'en présence de Madame Ramatou Baba Moussa.



Ramatou Babamoussa

La ministre, avant de présider cette journée avec sa suite, a rendu une visite de courtoisie au roi de Dassa, sa majesté Egbakotan II, qui a accordé sa bénédiction pour les manifestations qui s'ouvriraient à quelques pas de son palais. Plusieurs allocutions ont marqué cette manifestation au nombre desquelles celle de la présidente de « Okukutan » et de la ministre de la protection sociale. Madame Okoumassou Marcelline, la première responsable de l'Association, dans son discours n'a pas oublié l'inévitable liste de doléances, qui se résumait en équipements du siège de l'associa-

tion, recherche de fonds pour financer les micro crédits, aide à la formation des femmes et surtout la réelle gratuité de l'enseignement aux filles...

La ministre Baba Moussa pour qui l'actualité du thème « femme et paix » choisi par les femmes de Dassa est sans équivoque, quand on voit ce qui se passe autour de nous, a promis réfléchir de concert avec ces femmes de Okukutan pour les aider à trouver des solutions aux divers problèmes qui se posent à elles. Au programme de cette journée de réflexion, des thèmes comme « crédit et épargne », « paix et femme », « scolarisation des filles »... ont été débattus en daatcha et en fon.

Ablath OUMAROU

CONSOMMATION ET PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX

Une ligue au chevet des droits et intérêts des consommateurs

La ligue pour la défense du consommateur au Bénin, en collaboration avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), a organisé un séminaire national de vulgarisation du rapport mondial sur le développement humain 98. Un document qui dresse un triste tableau de disproportionalités sur les opportunités d'utilisation des biens et services dans le monde.

Discours d'ouverture et protocole, communications, débats, commissions, recommandations... Ce qui ressort des assises est le constat que le consommateur béninois ne dispose pas d'un cadre juridique qui le protège des intempéries liées à la qualité douteuse des biens et services qu'il utilise, compte tenu de son pouvoir d'achat limité. Il faut ajouter à ce grand vide l'insuffisance et la défaillance de l'information sur la nature du produit, les conditions de sa production, les informations sur l'utilisation... Le séminaire a essayé d'aborder les aspects d'éveil de conscience du consommateur à travers le thème : " Quels modes de consommation pour le Bénin dans la perspective du développement humain durable ". Quatre commu-

nications avec des objectifs bien définis sont présentées par des personnalités qui ont compris la nécessité de la protection des intérêts du consommateur.

En attendant de revenir sur les re-

commandations des participants aux assises, il importe de souligner l'appui du ministère des Petites et moyennes entreprises avec l'implication du ministre John Igué.

Médard ESSOU et Tibource ADAGBE



Aimons-nous les uns les autres

La haine, l'antipathie ne devraient pas être de mise. Du nord au sud, de l'Est à l'ouest, tout le monde doit s'unir pour construire un monde d'amour. Le langage codé de la semaine « Gbé-fli-kpon » crée l'harmonie dans la société. Rien ne peut se faire dans le désordre, dans l'anarchie. Le mépris de son

prochain peut toutefois créer des différends dans la société. Les femmes doivent être considérées à tous les niveaux. Partout et à tout moment, cherchez la paix ; évitez l'égoïsme et le régionalisme. La xénophobie doit être aussi bannie.

Jules AFFODJI

COUVERTURE MÉDIATIQUE DES LÉGISLATIVES

La HAAC décerne un satisfecit à l'ORTB

La haute autorité de l'audiovisuel et de la communication a adressé jeudi dernier une lettre de félicitations aux journalistes et techniciens de l'office de radio et télévision du Bénin. Cette lettre fait suite à la couverture médiatique faite par l'OrtB lors de la campagne électorale, du déroulement du scrutin et de la proclamation des résultats. Tous les Béninois ont suivi la façon dont l'OrtB a couvert cet important événement. Il a, en effet, envoyé des correspondants sur toute l'étendue du territoire national. A la radio, les comptes rendus se faisaient au fur et à mesure que se déroulaient les activités des partis ou alliances de partis. En ce qui concerne la télé-

vision, les comptes rendus se faisaient 24 heures et 48 heures après les événements.

D'ailleurs, le micro trottoir réalisé par la télévision une semaine après le scrutin en témoigne. Cela ne fait l'objet d'aucun doute, car aujourd'hui, l'expérience a prouvé que si les agents de l'OrtB disposent de moyens, ils feraient beaucoup de choses. Il revient alors à la direction générale de l'ortB et surtout au gouvernement de mettre à la disposition des agents pour que l'OrtB qui regorge de qualités individuelles, comble l'attente des auditeurs et téléspectateurs.

Justin ZINSOU